



Syndicat National **Force Ouvrière**
des Finances Publiques
Section du Calvados

PERMANENCE :
7, bd Bertrand - 14034 Caen Cedex
3^{ème} étage - Porte 318

fo.ddfip14@dgfip.finances.gouv.fr

02.31.38.34.61
06.34.56.51.35

Première Organisation Syndicale dans le Calvados



La DGFIP regroupe à marche forcée ses structures et répond ainsi à la commande du nouveau réseau de proximité (NRP). Finies les unités de travail à taille humaine proches de l'utilisateur, place à des services hypertrophiés où l'intérêt du travail est difficile à trouver et l'utilisateur sacrifié. La signature de la deuxième vague du NRP à peine sèche, la DGFIP va amputer une nouvelle fois les services. 1506 suppressions d'emplois !

Pas de répit pour la destruction de la DGFIP

Mais en même temps - j'adore cette formule – une crise sanitaire s'est abattue sur la planète, sur la France... et sur la DGFIP. Depuis mars 2020, l'arrêt brutal puis la reprise progressive et partielle de l'activité en raison de la pandémie de Covid-19 a entraîné une crise économique et sociale majeure en France et dans le monde. Pourtant rien ne vient infléchir les décisions de la direction générale qui pour le coup sont contraires à toutes les préconisations, (injonctions ?) qui nous sont données pour continuer à exercer nos missions. On nous regroupe, conséquence du NRP... et on nous disperse, conséquence de la mise en place du télétravail forcé.

On finit par se demander si ce n'est pas plutôt la dictature des statistiques qui nous menace plus que l'épidémie.

Depuis le 3 janvier c'est la chasse au mauvais fonctionnaire qui refuse le télétravail. Ne serons-nous donc plus des citoyens si nous refusons le télétravail, pour faire un parallèle avec les propos tenus hier par le Président de la République à l'égard des 5 millions de non vaccinés qu'il qualifie d'irresponsables et qui ne seraient plus selon lui des citoyens. On pourrait le croire tant la pression est grande sur les chefs de services pour imposer le télétravail à leurs agents.



Car l'objectif, c'est d'être les meilleurs et le discours du directeur départemental aux chefs des services a été hier sans ambages ; *"il tient à vous de convaincre les réticents avec de la pression"*.

Comme il faut éviter l'idée d'isolement des agents il faut qu'ils viennent une journée par semaine sur site, dans un site désert mais sur site ! Et bien sûr, avec l'effet de rotation ils ne croiseront pas leurs collègues proches ! **Voilà de quoi conforter le collectif de travail !**

Les seuls agents non concernés par le télétravail sont les services civiques, apprentis et auxiliaires car ils ne sont pas dans Sirhius, donc ils ne gonflent pas la stat de la DGFIP, donc le ministère s'en fout qu'ils se contaminent ou contaminent les autres !

Bref on a bien compris que l'argument de la santé des agents ne tient pas la route : il faut juste répondre aux attentes de Bercy et ne pas être le vilain petit canard lors de la visio interrégionale de vendredi.

En réduisant les interactions sociales et notamment celles liées au travail, le risque d'atteinte à la santé mentale des agents est important. Tout le monde ne réagit pas de la même manière à l'isolement. La pandémie, l'état d'urgence sanitaire, les restrictions imposées aux déplacements touchent chacun d'entre nous et génèrent un climat d'anxiété. Le télétravail devient aujourd'hui contraint, bien loin du principe initial du double volontariat, ou de la meilleure conciliation recherchée entre vie professionnelle et vie familiale. Il s'agit d'une immersion quasi expérimentale dans une nouvelle forme d'organisation du travail.

Chacun a consenti des efforts depuis le début de cette crise exceptionnelle et l'issue doit apparaître comme favorable dans un délai raisonnablement voire humainement proche. Le télétravail contraint dans la période est un nouveau risque psychosocial qu'il serait important de ne pas sous-estimer.

En tous domaines, il convient de respecter les choix de chacun, ne pas stigmatiser, ne pas contraindre.

Un peu de répit SVP

Les agents eux aussi sont à bout de souffle !

A
Bout
S **D**e
ouffle

